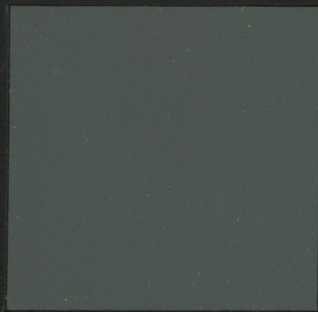
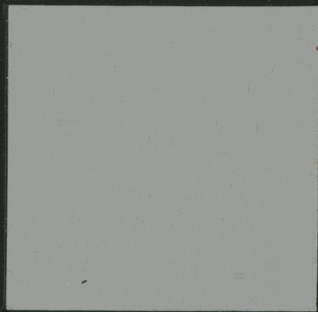
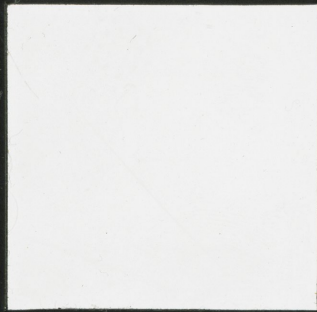
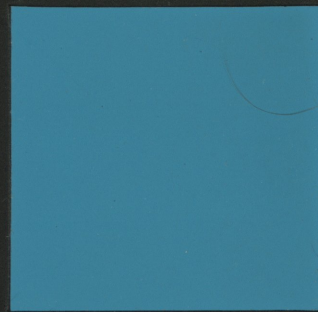
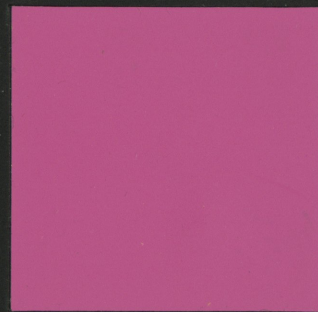
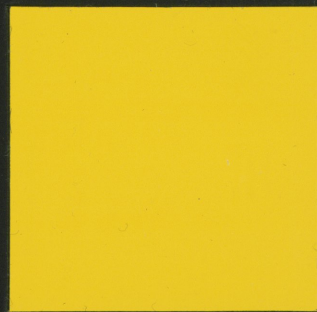
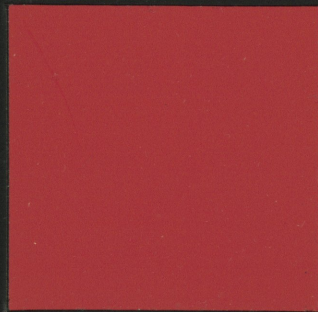
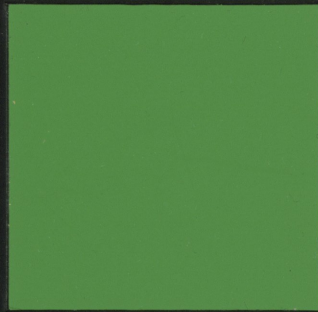
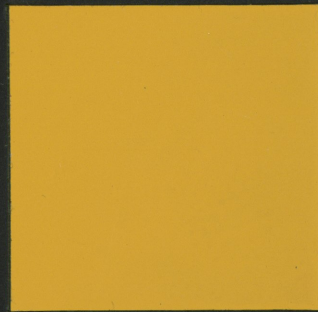
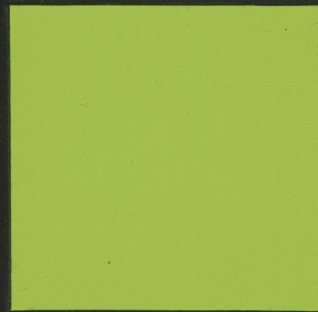
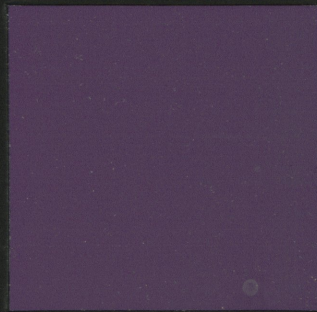
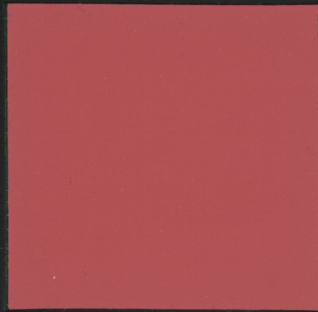
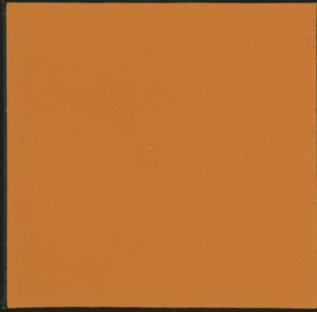
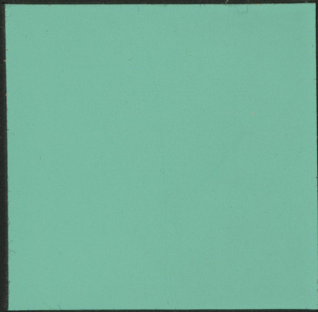
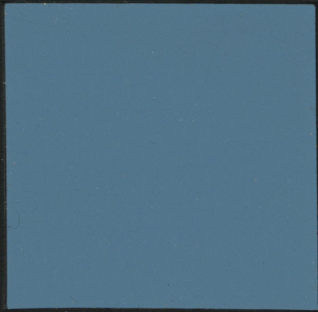
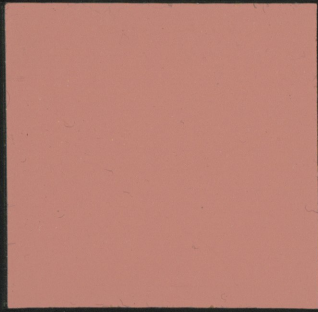
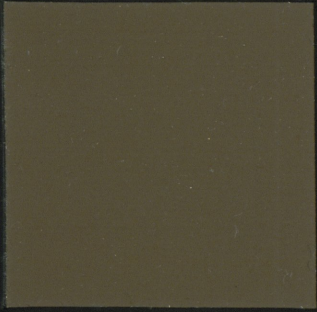
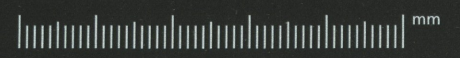


colorchecker CLASSIC

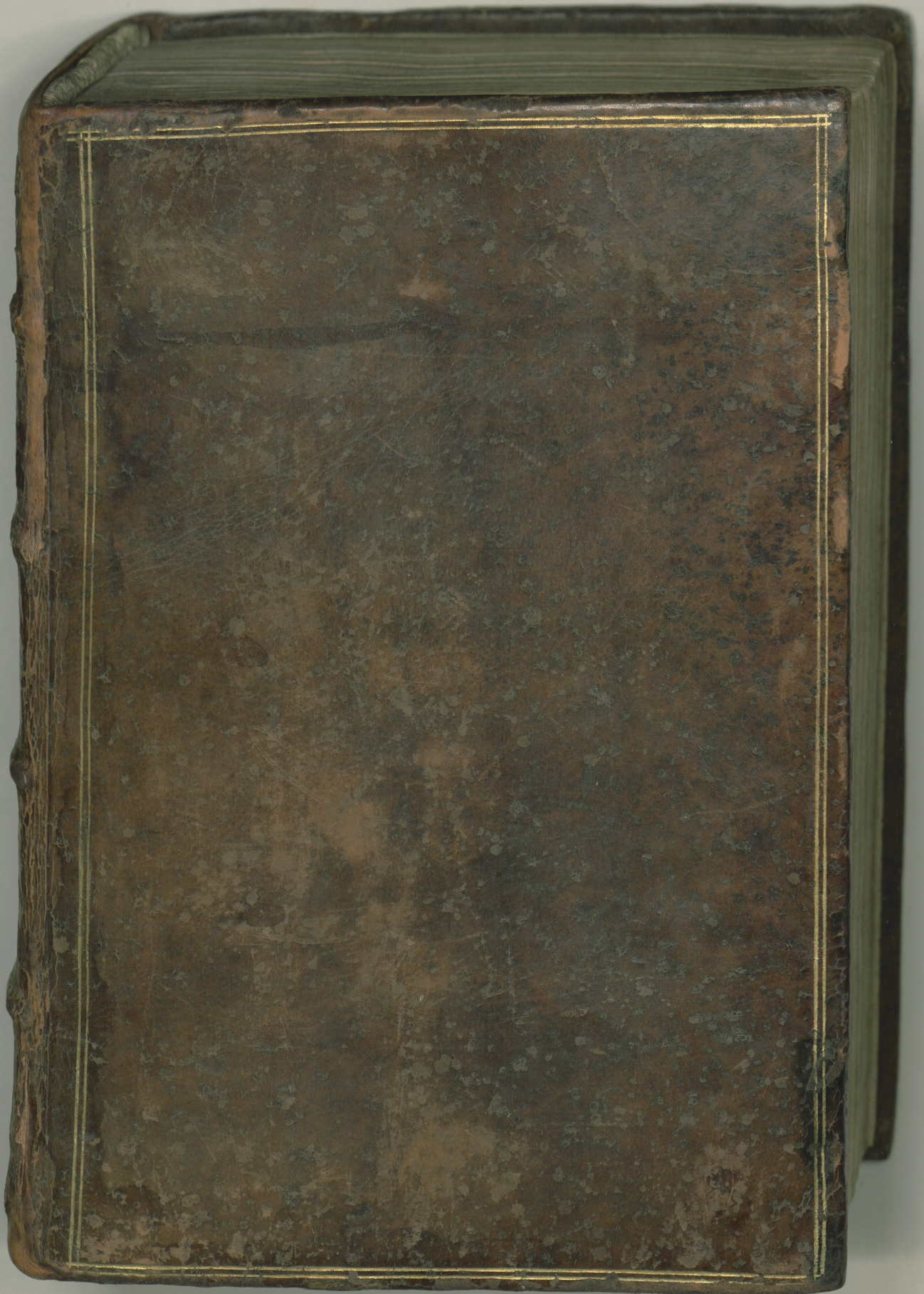


x-rite



SON.  
DES.  
INCES.







Ex Libris Guillelmi Debraze  
Præsidis 1650

DURANT  
L'EMPRISONNEMENT  
DES PRINCES DE CONDÉ,  
ET DE CONTE, ET DE  
DE LONGUEVILLE  
En l'année 1650.



250 808

A PARIS,  
M. DC. LII.

*Manuscrit de la Bibliothèque de la Ville de Paris*

PARIS

D'AVANT

REMERCIEMENT

DES PRINCES DE CONDE

ET DE CONTY, ET DUC

DE LONGVE-VILLE.

En l'Année 1670.



A PARIS

M. D. C. L. X.

LE

TABLEAU  
DE L'INGRATITUDE  
de Monseigneur le Prince,  
Presenté à Monsieur le Duc  
DE BEAUFORT.



Sur l'Imprimé, A PARIS, 1650.





**D**E tous les crimes, il n'y en a point de plus abominable que l'Ingratitude, qui foule aux pieds toutes sortes de respects, mesprise toutes sortes de considerations, & met en oubly toutes sortes de bien-faits: la reconnoissance au contraire est vne vertu, aymée de Dieu & chérie des hōmes, pource qu'elle engendre le respect, entretient la societé, & garde vn fidelle registre des biens que nous auons receu d'autrui.

Le premier pechè qui fut iamais commis ce fut celuy de l'Ingratitude, & la premiere vertu qui fut iamais pratiquée ce fut là reconnoissance.

Ceux là donc sont veritablement ingrats, qui se trouuent | redevables de tous ces benefices enuers Dieu & les hommes, se rencontrent aussi coupables, pour les auoir mesprisez & auoir oublié, que tout ce qu'ils possèdent, ou des biens de fortune, ou de la nature, ils en doiuent l'hommage à leur createur, ou aux hommes qui leur ont départys par don, ou par souhaits, les conditions qui les auoient rendus heureux au monde, & esleuez au dessus de leur semblables.

S'ils sont ingrats à ce point, ils sont criminels sans doute, & s'ils sont criminels, ils meritent que Dieu leur face sentir sa verge, & que les autres hommes retirent leur bien-faits, & retiennent avec l'amour l'estime qu'ils pouuoient auoir conceuë en leur



faueur.

C'est avec regret & la larme à l'œil, que la verité me contraint de faire l'application de ces choses a vn Prince que nous auons veu faire trembler toute l'Espagne, passer sur le ventre a tous les rodomonts, & que maintenant nous voyons emmener par vne trentaine d'hommes dans vn lieu où il faut que son ambition soit renfermée entre quatre murailles.

Qui l'eust iamais creu; personne certes, si ce n'est ceux qui scauent bien que Dieu n'ayme pas les ingrats, quel bien n'auoit-il point receu de certe Majesté diuine? elle l'auoit fait naistre (apres son Altesse Royale) le premier Prince du monde; elle luy auoit donné vn corps non seulement beau, mais vigoureux & sain, vn esprit ferme & genereux, vn entendement admirable, & sur tout vn courage qui non seulement esgaloit, mais qui surpassoit celuy des Alexandres & des Cefars, & encore par dessus tout celà, elle l'auoit accompagne d'vn bonheur qui tenoit plus du miracle que du succez ordinaire des choses humaines, & en fin elle l'auoit cõblé de tant de graces qu'il sembloit qu'elle ne l'auoit fait fait naistre que pour estre l'admiration de tout l'vniuers.

Dés sa naissance l'espargne & le ménagement de son pere, le comblèrent de richesses, il ne fut pas presque hors de l'adolescence, que le Roy luy cõmit la cõduite de ses armées, & le rendit non seulement depositaire des force de la France, mais le fit en quelque façon, arbitre du bon heur de cet Estat, & cõme

si le Conseil de sa Majesté se fust entendu avec celuy de Dieu pour luy doner de la gloire, les Victoires & les Triomphes suyurent les employs de si près, & l'accompagnerent, de sorte, que iusques au malheureux siege de Paris, il n'auoit iamais veul l'ennemy que pour le battre, & celuy cy ne l'auoit iamais approché, que sa valeur ne l'eust contrainct d'aduouier qu'il estoit vn des plus vaillant & vn des plus heureux Prince que la France eust eu depuis longtems, de sorte que le bonhour l'accôpagnant par tout, il auoit gagné le cœur de leurs Maiestez.

Le Roy s'est plaint avec raison de ses actions trop peu respectueuses, & la Reyne n'a peu supporter les procedures violentes, l'un & l'autre ont employé toutes leur patiences, mais enfin il en est venu à bout par ces mesconnoissances, ils ont veu avec regret vn Prince de leur sang perdre la memoire de leur bien faits & noircir sa gloire d'ingratitude, dans le temps qu'ils recherchoient encores de nouveaux moyens de luy bien faire.

Voila Monseigneur l'image de l'Ingratitute de ce Prince a qui Dieu, le Roy, & le peuple auoient tant fait de biens, ie vous l'expose affin que vous ayez ce vice en horeur, mais non pas la personne en qui il se rencontre: car s'il a failly il peut se repentir, & ces glorieuses marques de vertu qu'il a grauées en tant de lieux, vous doiuent faire esperer qu'après sa reconnoissance, il reprendra ce chemin vertueux, afin de moissonner legitimement des trophées & des Courônes à la gloire du roy, & au bien de sô peuple.



